

L'espace de la ville et les nouvelles technologies.

(Table-ronde en Arles, passage du Mejan, 10/7/85, 18h.)

Dans cette contribution le terme "espace de la ville" designera tout espace public, (la "polis", la republique), et le terme "nouvelles technologies" designera les technologies qui provoquent la revolution informatiques. La question suivante sera donc proposee a notre table-ronde: quel effet aura la revolution informatique sur la cite, sur l'espace politique?

La situation informatique anterior a la revolution se caracterise par deux categories fondamentales: "public" et "prive". Pour recevoir les informations, il fallait quitter le ~~public~~ <sup>prive</sup> et entrer dans le public: dans des magasins, dans des bureaux, dans des banques, dans des ecoles, dans des cinemas, en bref; dans la ville. Il fallait stoquer les informations ainsi recues: dans des sacs, dans des serviettes, dans des poches, dans la memoire, et il fallait les porter chez soi, en bref: dans le prive. Meme chose quand il s'agissait d'emettre des informations. Il fallait les mettre dans des sacs, des serviettes, des poches, dans la memoire, et les porter dans l'espace public pour les y exposer. Il fallait privatiser les informations pour les recevoir, et publier les informations pour les emettre. La ville, (l'espace public), etait le lieu ou les informations etaient exposees, et le chez-soi, (l'espace prive), etait le lieu ou les informations etaient stokees. Vivre etait faire la navette entre le prive et le public, et cette dialectique entre le "moi" et le "monde" etait la dynamique de la conscience. Hegel la considere malheureuse, parce que: "si je trouve le monde je me perd, et si je me trouve je perd le monde".

La revolution informatique va bouleverser cette dialectique, et par la la conscience. Grace aux nouvelles technologies les informations penetreront l'espace prive. Les magasins, les bureaux, les banques, les ecoles, les cinemas, en bref: la ville, seront superflues et par la elimines dans un futur previsible. Et grace aux nouvelles technologies l'emission des informations passera par des canaux qui atteindront les recepteurs, chacun individuellement, dans le prive. Toute publication sera superflue, et par la eliminee dans un futur previsible. L'espace public sera occupe par des systemes complexes de canaux. Quiconq voudrait, dans le futur previsible, sortir de son prive pour recevoir ou emettre des informations, bronchera sur ces systemes de canaux. On restera chez soi, face aux bouches et aux anus de canaux, (face aux terminals), pour recevoir et pour emettre.

Les nouvelles technologies ne sont pas tellement nouvelles. La poste, le journal, la radio et le telephone en sont des exemples archaïques. Mais c'est seulement depuis l'invention des images electromagnetiques, l'introduction de la computation et des intelligences artificielles dans le processus informatif, la miniaturisation des memoires artificielles, l'installation des satellites et des cables, en bref: depuis la telematisation principiante, qu'on s'apperçoit qu'elles depolitisent. Que les nouvelles technologies ferment l'espace ouvert, l'espace de la ville. Or, si la ville est fermee, la structure de la conscience change. Il n'y a plus la dialectique entre le "moi" et le "monde".

Il y a deux tendances opposees dans les nouvelles technologies. L'une vers la distribution toujours plus vaste des informations, (broadcasting). L'autre vers un echange toujours plus general des informations, (network). Dans le premier cas les canaux relient le recepteur avec l'emetteur de facon univoque, dans le deuxieme cas les canaux sont reversibles. Le journal et la radio sont des exemples du premier cas, la poste et le telephone en sont des exemples du deuxieme. La premiere tendance menera vers une societe synchronisee, fasciste, ou tout recepteur sera programme par des recepteurs centraux. La deuxieme tendance menera vers une societe pluraliste, democratique, ou tous dialogueront avec tous pour echanger des informations et pour en elaborer des nouvelles. Dans le premier cas, ce sera l'inconscience, (y compris celle des emetteurs). Dans le deuxieme cas, ce sera une conscience nouvelle, intersubjective, dont la structure nous ne pouvons pas prevoir, parce que nous ne la possedons pas encore.

Le probleme pose par les nouvelles technologies est donc net: des canaux univoques, ou des canaux reversibles? Mais il est difficile de le poser si nettement. Parce que la tendance vers les canaux univoques, fascistes, est actuellement plus forte que l'autre, et elle cache l'autre. C'est ainsi non seulement dans les societes totalitaires et les democraties dites populaires, mais aussi dans les societes dites ouvertes. C'est pourquoi des nombreux observateurs et decideurs s'opposent aux nouvelles technologies, toute tendance confondue. Ils valent preserver l'espace public ouvert, la ville, la republique, pour preserver la conscience, la liberte. C'est au fond le propos de tous les projets urbanistiques actuellement. Or, si mon analyse est bonne, il s'agit, dans tous ces projets, d'un effort reactionnaire de s'opposer a la revolution informatique. Si nous voulons preserver, (et augmenter), la conscience, la liberte, il nous faut nous engager, non pas dans la sauvegarde de la ville, de la republique, mais dans l'etablissement des canaux reversibles, dans un dialogue universel et ouvert.

Bien sur: la decadence de la ville, (laquelle est notre modele de liberte depuis Athene et Rome), et l'emergence d'un dialogue universel soutenu par des nouvelles technologies, nous oblige a abandonner toute une serie de categories qui nous sont cheres. Par exemple celle du pouvoir, du gouvernement, et de la decision. Il nous faut apprendre a penser cybernetiquement, au lieu de penser politiquement. C'est une tache a la fois difficile et dangereuse. Mais il nous faut l'assumer, sous peine de devenir des victimes d'un totalitarisme programmeur d'une efficacite inimaginable. C'est cette tache a la fois difficile et dangereuse que je propose comme theme de reflexion a notre table-ronde.